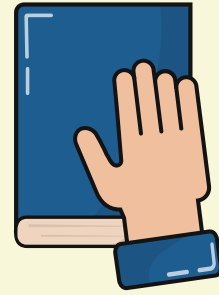


2023/2024



COMPRÉHENSION ECRITE

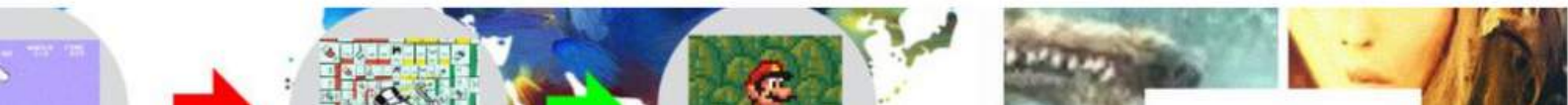


FRANÇAIS – APPROFONDISSEMENT 6ÈME

LAÏLA METHNANI, PROFESSEURE DE LETTRES ET FORMATRICE ACADÉMIQUE



WWW.LETTRESNUMERIQUES.COM



Collège Jean Lachenal, 74210 Faverges – Académie de Grenoble



FEUILLE DE ROUTE – FRANÇAIS

AMÉLIORER SA COMPRÉHENSION ÉCRITE



SÉANCE 1. VÉRIFIER SA COMPRÉHENSION

- Les 5 W
- Emettre des hypothèses de lecture.
- Chercher à vérifier des hypothèses de lecture.



SÉANCE 2. PARAPHRASER

- être capable de reformuler avec ses propres mots.
- Proposer sa compréhension à l'oral dans un cercle de lecture.



SÉANCE 3. ELABORER DES INFÉRENCES

- Jeu de carte / jeu de l'oie/
- Inspecteur Lafouine



4. DEVIENS UN LECTEUR DETECTIVE

- Des textes qui résistent.
- Inspecteur Lafouine



5. RAPPROCHEMENT ENTRE DES PHRASES DU TEXTE

- Langue : travailler sur les chaînes référentielles (pronoms -noms)
- Suivre un personnage dans un récit : être capable de relever tout ce qui concerne ce personnage (carte soleil / liste/schéma)



6. ÊTRE CAPABLE DE PRÉDIRE

- A partir d'un texte troué / caviardé, établis des hypothèses de lecture (individuel).
- Confronte tes hypothèses à celles des autres (groupe de 3 ou 4 élèves).



7. LECTURE OFFERTE

- Les élèves choisissent un album parmi plusieurs.
- Le professeur offre la lecture.
- Les élèves partagent leurs avis de lecture à l'oral.



DES MARQUES PAGES DE STRATÉGIE DE LECTURE POUR AMÉLIORER SA COMPRÉHENSION ÉCRITE



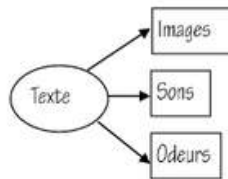
Questionner

Je me pose des questions et je cherche les réponses.
« Je me demande... »



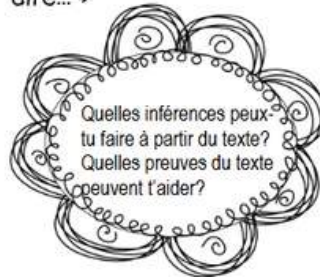
Visualiser

Je crée des images mentales de ce que je suis en train de lire.
« Dans ma tête, je vois... »



Inférer

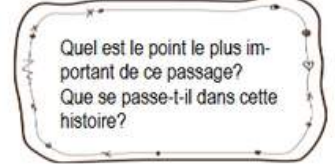
J'utilise les preuves du texte pour donner du sens à ma lecture.
« Cela veut probablement dire... »



Exemple: La coiffeuse lui coupe les cheveux très courts dans le salon. L'auteur me donne des mots clés que je connais: coupe, cheveux, salon. Je peux donc inférer que la scène se déroule dans un salon de coiffure.

Résumer

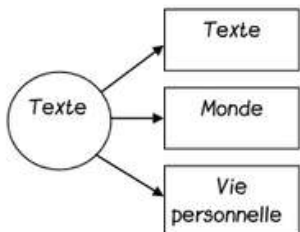
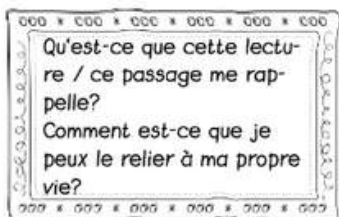
Je détermine les idées importantes.
« Il s'agit principalement de... »



PERSONNAGES: Quels sont les principaux personnages?
BUT, OBJECTIFS: Que veut le personnage principal?
PROBLEMES: Quels sont les problèmes rencontrés?
RESOLUTION: Comment le personnage principal essaye-t-il de résoudre les problèmes?
SOLUTION, FIN: Qu'est-ce qui permet de résoudre les problèmes?

Faire des connexions

J'utilise mes connaissances pour m'aider à comprendre.
« Cela me rappelle... »

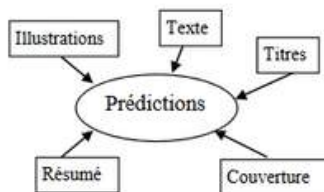
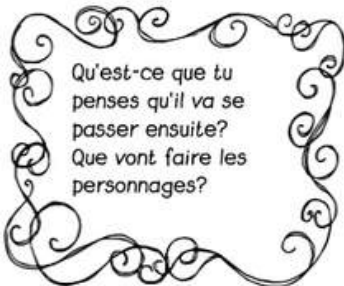


Exemple:
Dans le texte que je lis, on rencontre une petite fille toute vêtue de rouge. Cela me fait penser au petit chaperon rouge.



Prédire

J'utilise des informations dans le texte pour me demander ce qu'il pourrait se passer ensuite.



Exemples:

- Je pense que... va arriver;
- Je peux prédire que... parce que...
- Plus tard, je pense que les personnages vont...
- Puisqu'il s'est passé cela, je pense que...

Ces marques pages reprennent les stratégies de lecture développées dans les différentes séances du module consacré à la compréhension écrite.



Les élèves peuvent les utiliser comme outils dans leurs cours.





SÉANCE 1. VÉRIFIER SA COMPRÉHENSION

- Les 5 W
- Emettre des hypothèses de lecture.
- Chercher à vérifier des hypothèses de lecture.

Procédons par dévoilement progressif.

COEUR de LION

Il était si courageux qu'on l'avait appelé Cœur de Lion. Ni le tonnerre, ni la pluie, ni le vent en rafales ne lui faisaient peur. Pas même la nuit et ses ombres inquiétantes et ses bêtes cachées et ses bruits bizarres. Rien ne l'effrayait. Jamais.

Aussi était-il devenu le héros de sa communauté. Quand on lui avait donné son surnom, il en avait été très fier, et il se promenait, la tête haute, la moustache arrogante, en répétant sans arrêt et très fort pour qu'on l'entende :

— Je m'appelle Cœur de Lion et je n'ai peur de rien ni de personne !



Un jour qu'il passait près d'une mare, il entendit un appel au secours. C'était une grenouille qui s'était coincé la patte dans une racine. La pauvre tirait vainement sur sa patte, rien à faire. Peu à peu, elle perdait ses forces et allait s'évanouir. Or, tapie sous une roche, la redoutable couleuvre d'eau n'attendait que ce moment pour se précipiter sur le batracien et l'avalier tout cru.

Cœur de Lion ne fit ni une ni deux.

Lui qui détestait l'eau, il n'hésita pas à se mouiller ; il trancha la racine et délivra la malheureuse.

Il était temps, la couleuvre, déjà, déroulait ses anneaux.

Une autre fois, ce fut une fourmi qu'il tira d'embarras. L'inconsciente s'était fourvoyée dans la toile sucrée de l'épouvantable épeire. Il arriva juste à temps pour retirer la fourmi des pattes de la tisseuse.

Cœur de lion, enhardi par ces succès, décida de quitter son pays.

— Il faut, dit-il, que le monde entier admire mon courage, applaudisse à mes exploits.

On essaya de le retenir. Rien n'y fit. Ni les pleurs de sa mère, ni les mises en garde de son père. Il partit un beau matin, droit devant lui et sans se retourner.

Il n'alla pas loin.

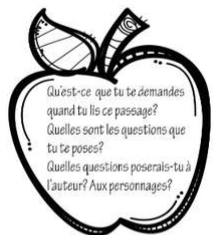


Au premier détour de la haie, il rencontra une patte. Une grosse patte de chat. C'était Finaud, le matou des fermiers, un matou matois qui guettait depuis quelque temps la sortie du nid des mulots. Cœur de Lion finit son voyage dans l'estomac d'un chat. On a beau s'appeler Cœur de Lion, quand on n'est qu'un mulot, il vaut mieux prendre ses précautions.



Questionner

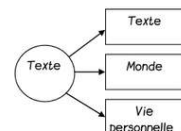
Je me pose des questions et je cherche les réponses.
« Je me demande... »



Faire des connexions

J'utilise mes connaissances pour m'aider à comprendre.
« Cela me rappelle... »

Qu'est-ce que cette lecture / ce passage me rappelle?
Comment est-ce que je peux le relier à ma propre vie?



Exemple:
Dans le texte que je lis, on rencontre une petite fille toute vêtue de rouge. Cela me fait penser au petit chaperon rouge.



Cœur de lion de Robert BOUDET, « La Petite Bête », © L'École des Loisirs.



Que signifie le mot "épeire"?

Pour répondre, tu t'aides du contexte (des mots autour d'épeire)
Note les indices (mots) qui t'aident à trouver sa signification.





SÉANCE 2. PARAPHRASER

- être capable de reformuler avec ses propres mots.
- Proposer sa compréhension à l'oral dans un cercle de lecture.

Consignes :

1- *lecture individuelle de la nouvelle Happy Meal (15 minutes)*

2- *utilisez la stratégie des 5 W / faites des hypothèses de lecture (5 minutes)*

3- *Cercle de lecture (10 minutes)*

4- *Deux lignes manquent à la fin de la nouvelle : à vous de les imaginer.*

5 - *Dévoilement de la chute proposée par Anna Gavalda.*

HAPPY MEAL

Anna Gavalda

Cette fille, je l'aime. J'ai envie de lui faire plaisir. J'ai envie de l'inviter à déjeuner. Une grande brasserie avec des miroirs et des nappes en tissu. M'asseoir près d'elle, regarder son profil, regarder les gens tout autour et tout laisser refroidir. Je l'aime. « D'accord, me dit-elle, mais on va au McDonald. » Elle n'attend pas que je bougonne. « Ça fait si longtemps... ajoute- t-elle en posant son livre près d'elle, si longtemps... » Elle exagère, ça fait moins de deux mois. Je sais compter. Mais bon. Cette jeune personne aime les nuggets et la sauce barbecue, qu'y puis-je ? Si on reste ensemble assez longtemps, je lui apprendrai autre chose. Je lui apprendrai la sauce gribiche et les crêpes Suzette par exemple. Si on reste ensemble assez longtemps, je lui apprendrai que les garçons des grandes brasseries n'ont pas le droit de toucher nos serviettes, qu'ils les font glisser en soulevant la première assiette. Elle sera bien étonnée. Il y a tellement de choses que je voudrais lui montrer... Tellement de choses. Mais je ne dis rien. Je prends mon pardessus en silence. Je sais comment sont les filles avec l'avenir : juste prometteuses. Je préfère l'emmener dans ce putain de McDo et la rendre heureuse un jour après l'autre.

Dans la rue, je la complimente sur ses chaussures. Elle s'en offusque: « Ne me dis pas que tu ne les avais jamais vues, je les ai depuis Noël ! ». Je pique du nez, elle me sourit, alors je la complimente sur ses chaussettes. Elle me dit que je suis bête. Tu penses si je le savais. J'éprouve un haut-le-coeur en poussant la porte. D'une fois sur l'autre, j'oublie à quel point je hais les McDonald. Cette odeur: graillon, laideur et vulgarité mélangés. Pourquoi les serveuses se laissent-elles ainsi enlaidir ? Pourquoi porter cette visière insensée ? Pourquoi les gens font-ils la queue ? Pourquoi cette musique d'ambiance ? Et pour quelle ambiance ? Je trépigne, les gens devant nous sont en survêtement. Les femmes sont laides et les hommes sont gros. J'ai déjà du mal avec l'humanité, je ne devrais pas venir dans ce genre d'endroit. Je me tiens droit et regarde loin devant, le plus loin possible: le prix du menu best-of McDeluxe. Elle le sent, elle sent ces choses. Elle prend ma main et la presse doucement. Elle ne me regarde pas. Je me sens mieux. Son petit doigt caresse l'intérieur de ma paume et mon coeur fait zigzag. Elle change d'avis plusieurs fois. Comme dessert, elle hésite entre un milkshake ou un sundae caramel. Elle retrousse son mignon petit nez et tortille une mèche de cheveux. La serveuse est fatiguée et moi, je suis ému. Je porte nos deux plateaux. Elle se tourne vers mol :

-Tu préfères le coin fumeur, j'imagine ?

Je hausse les épaules.

-Si. Tu préfères. Je le sais bien.

Elle m'ouvre la voie. Ceux qui sont mal assis raclent leur chaise à son passage. Des visages se tournent. Elle ne les voit pas. Impalpable dédain de celles qui se savent belles. Elle cherche un petit coin où nous serons bien tous les deux. Elle a trouvé, me sourit encore, je ferme les yeux en signe d'acquiescement . Je pose notre pitance sur une table dégueulasse. Elle défait lentement son écharpe, dodeline trois fois de la tête avant de laisser voir son cou gracile. Je reste debout comme un grand nigaud.

-Je te regarde.

-Tu me regarderas plus tard. Ça va être froid.

-Tu as raison.

-J'ai toujours raison.

-Presque toujours.

Petite grimace. J'allonge mes jambes dans l'allée. Je ne sais pas par quoi commencer. J'ai déjà envie de fumer. Je n'aime rien de tous ces machins emballés. Un garçon au crâne rasé est interpellé par deux braillards, je replie mes jambes pour laisser passer ce morveux. J'ai un moment de doute. Que fais-je ici ? Avec mon immense amour et ma pochette turquoise. J'ai ce réflexe imbécile de chercher un couteau et une fourchette. Elle me dit :

-Tu n'es pas heureux ?

-Si, si.

-Alors mange !

Je m'exécute . Elle ouvre délicatement sa boîte de nuggets comme s'il s'était agi d'un coffret à bijoux. Je regarde ses mains. Elle a mis du vernis violet nacré sur ses ongles. Couleur aile de libellule. Je dis ça, je n'y connais rien en couleur de vernis, mais il se trouve qu'elle a deux petites libellules dans les cheveux. Minuscules barrettes inutiles qui n'arrivent pas à retenir quelques mèches blondes. Je suis ému. Je sais, je radote, mais je ne peux rn' empêcher de penser: « Est-ce pour moi, en pensant à ce déjeuner, qu'elle s'est fait les ongles ce matin ? » Je l'imagine, concentrée dans la salle de bains, rêvant déjà à son sundae caramel.

Et à moi, un petit peu, fatalement. Elle trempe ses morceaux de poulet décongelés dans leur sauce chimique. Elle se régale.

-Tu aimes vraiment ça ?

-Vraiment.

-Mais pourquoi ?

Sourire triomphal.

-Parce que c'est bon.

Elle me fait sentir que je suis un ringard, ça se voit dans ses yeux. Mais du moins le fait-elle tendrement. Pourvu que ça dure, sa tendresse. Pourvu que ça dure. Je l'accompagne donc. Je mastique et déglutis à son rythme. Elle ne me parle pas beaucoup mais j'ai l'habitude, elle ne me parle jamais beaucoup quand je l'emmène déjeuner: elle est bien trop occupée à regarder les tables voisines. Les gens la fascinent, c'est comme ça. Même cet énergumène qui s'essuie la bouche et se mouche dans la même serviette juste à côté a plus d'attrait que moi. Comme elle les observe, j'en profite pour la dévisager tranquillement. Qu'est-ce que j'aime le plus chez elle ? En numéro un, je mettrais ses sourcils. Elle a de très jolis sourcils. Très bien dessinés. Le bon Dieu devait être inspiré ce jour-là. En numéro deux, ses lobes d'oreilles. Parfaits. Ses oreilles ne sont pas percées. J'espère qu'elle n'aura jamais cette idée saugrenue. Je l'en empêcherai. En numéro trois, quelque chose de très délicat à décrire... En numéro trois, j'aime son nez ou, plus exactement, les ailes de son nez. Ces deux petites courbes de chaque côté, délicates et frémissantes. Roses. Douces. Adorables. En numéro quatre... Mais déjà le charme est rompu: elle a senti que je la regardais et minaude en pinçant sa paille. Je me détourne. Je cherche mon paquet de tabac en tâtant toutes mes poches.

-Tu l'as mis dans ta veste.

-Merci.

-Qu'est-ce que tu ferais sans moi, hein ?

-Rien.

Je lui souris en me roulant une cigarette.

- Mais je ne serais pas obligé d'aller au McDo le samedi après-midi !

Elle s'en fiche de ce que je viens de dire. Elle attaque son sundae. Du bout de sa cuillère, elle commence par manger tous les petits éclats de cacahuètes et puis tout le caramel. Elle le repousse ensuite au milieu de son plateau.

-Tu ne le finis pas ?

-Non. En fait, je n'aime pas les sundae. Ce que j'aime, c'est juste les bouts de cacahuètes et le caramel mais la glace, ça m'écoeure...

-Tu veux que je leur demande de t'en remettre ?

-De quoi ?

-Eh bien des cacahuètes et du caramel.

-Ils ne voudront jamais.

-Pourquoi ?

-Parce que je le sais. Ils ne veulent pas.

-Laisse-moi faire...

Je me lève en prenant son petit pot de crème glacée et me dirige vers les caisses. Je lui fais un clin d'oeil. Elle me regarde amusée. Je balise un peu. Je suis son preux chevalier investi d'une mission impossible. Discrètement, je demande à la dame un nouveau sundae. C'est plus simple. C'est plus sûr. Je suis un preux chevalier prévoyant. Elle recommence son travail de fourmi. J'aime sa gourmandise. J'aime ses manières. Comment est-ce possible ? Tant de grâce. Comment est-ce possible ?

Je réfléchis à ce que nous allons faire ensuite... Où vais-je l'emmener ? Que vais-je faire d'elle ? Me donnera-t-elle sa main, tout à l'heure, quand nous serons de nouveau dans la rue ? Reprendra-t-elle son charmant pépiement là où elle l'avait laissé en entrant ? Où en était-elle d'ailleurs ? ...Je crois qu'elle me parlait des vacances... Où irons-nous en vacances cet été ? ... Mon Dieu ma chérie, mais je ne le sais pas moi-même... Te rendre heureuse un jour après l'autre, je peux essayer, mais me demander ce que nous ferons dans six mois... Comme tu y vas... Il faut donc que je trouve un sujet de conversation en plus d'une destination de promenade. Preux, prévoyant et inspiré. Les bouquinistes peut-être... Elle va râler... « Encore ! » Non, elle ne va pas râler. Elle aussi aime me faire plaisir. Et puis, pour sa main, elle me la donnera, je le sais bien.

Elle plie sa serviette en deux avant de s'essuyer la bouche. En se levant, elle lisse sa jupe et réajuste le col de son chemisier. Elle prend son sac et me désigne du regard l'endroit où je dois reposer nos plateaux. Je lui tiens la porte. Le froid nous surprend. Elle refait le noeud de son écharpe et sort ses cheveux de dessous son manteau. Elle se tourne vers moi.

Je me suis trompé, elle ne me donnera pas sa main puisque c'est mon bras qu'elle prend.



SEANCE 2. PARAPHRASER

- être capable de reformuler avec ses propres mots.
- Proposer sa compréhension à l'oral dans un cercle de lecture.



Rituel des cartes à jouer à l'entrée du cours.

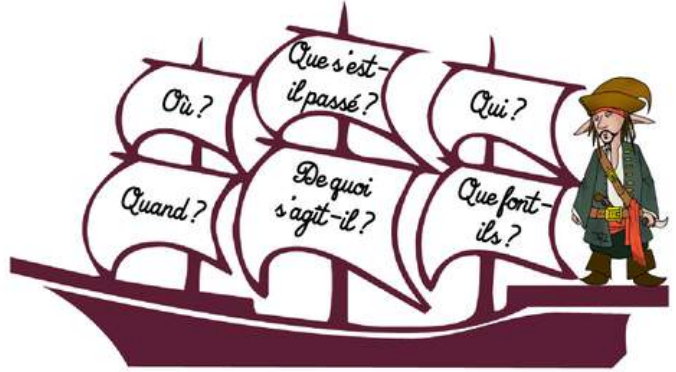
Doucement, il dévissa le boîtier de la montre. Il repéra le ressort cassé, et, à l'aide d'une pincette, il le retira pour le remplacer. De nouveau, le tic-tac se fit entendre.
Qui est-il ?

SÉANCE 3. ELABORER DES INFÉRENCES

- Jeu de carte / jeu de l'oie/
- Inspecteur Lafouine

Jeu coopératif sur les inférences

ÉQUIPE TON BATEAU DE PIRATE !



Merci à notre collègue de La classe des Gnomes : <https://www.anyssa.org/classesdesgnomes/le-bateau-pirate-jeu-sur-les-inferences-cm/>

Jeu coopératif

Préparation du jeu :

Une planche bateau à équiper.
Les cartes énigmes sont mélangées en un seul tas dans lequel on insère des cartes monstre marin.

But du jeu :

Équiper le bateau de l'équipe avant qu'il ne soit coulé par le monstre marin.

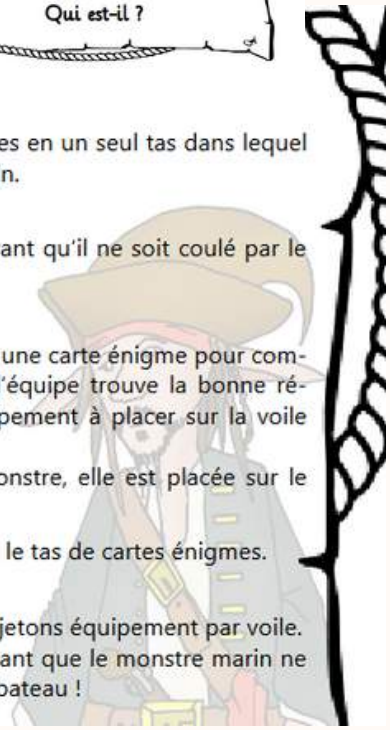
Déroulement du jeu :

À tour de rôle, chaque joueur tire une carte énigme pour compléter les voiles du plateau. Si l'équipe trouve la bonne réponse, elle choisit un jeton équipement à placer sur la voile correspondante.
Si la carte tirée est une carte monstre, elle est placée sur le support monstre.

La carte énigme est replacée sous le tas de cartes énigmes.

Fin du jeu :

Le bateau est équipé s'il y a deux jetons équipement par voile.
Il faut finir d'équiper le bateau avant que le monstre marin ne soit reconstitué ; sinon il coule le bateau !



Le marathon des inférences



Etape 1 : Construire le sens

Quelle est la différence de sens entre les deux phrases ? Surligne les indices qui t'ont permis de répondre.

- ★ ➤ Leila, si curieuse, pense : « Justin va découvrir le livre magique caché dans le grenier. »
- Leila, si curieuse, pense Justin, va découvrir le livre magique caché dans le grenier.

- ★ ➤ Paul se demande qui viendra me chercher.
- Paul se demande : « Qui viendra me chercher ? »

- ★ ➤ Le chat guette sa proie, bien caché derrière le buisson.
- Le chat guette sa proie bien cachée derrière le buisson.



SÉANCE 3. ELABORER DES INFÉRENCES

- Jeu de carte / jeu de l'oie/
- Inspecteur Lafouine

Le marathon des inférences



Parmi ces trois phrases, surligne celle qui a le même sens que la phrase en gras.

C'est par un beau matin de printemps, clair et ensoleillé, que Garance est partie faire une promenade à vélo, sur le sentier qui mène au lac.

- Sur le sentier du lac, c'est un beau matin de printemps et Garance regarde les gens qui font leur promenade à vélo.
- Garance est partie faire une promenade à vélo sur le chemin vers le lac par un beau soleil de printemps.
- Garance est partie en vélo vers le lac où elle a pris un bain par ce beau matin de printemps clair et ensoleillé.

Etape 2 : Retrouver ce dont on parle

Pour chaque petit texte, indique dans quel lieu se déroule l'action. Surligne les indices qui t'ont permis de répondre.

- ★ ➤ Tiens, drôle de cri ! quel animal est-ce donc ? Le berger tend l'oreille, cherche à reconnaître le bruit étrange qui l'a frappé. Mais les bêlements de son troupeau l'en

AP Lecture

6ème

empêchent. La main en visière, les yeux plissés face au soleil, il scrute la pente du Cithéron, mais il est gêné par le contre-jour. Il va renoncer, quand il entend à nouveau les mêmes cris.

- ★ ➤ Des bruits inquiétants proviennent de la pièce à côté. Léo regrette de ne pas avoir écouté sa maman mais il est trop trad... « Tu verras, il va te l'arracher avec une grosse pince », lui a dit sa sœur pour lui faire peur... Léo n'est vraiment pas rassuré.

Pour chaque extrait, indique si la personne qui parle est un personnage masculin ou féminin. Surligne le ou les indices qui t'ont permis de répondre.

- ★ ➤ La première fois que je vis Eustache Buskes, il ne lui restait que cinq heures à vivre. On s'était retrouvés tous les deux dans la même cellule. Lui arrêté pour piraterie et crime d'état ; moi, pour avoir sonné le patron du cirque où je travaillais. Mais je devais être libéré à l'aube.

- ★ ➤ Je patiente depuis bientôt une heure, lorsqu'enfin les dépanneurs arrivent et réussissent à débloquer l'ascenseur en me disant : « C'est terminé, vous n'avez plus besoin d'être angoissée ! »



SÉANCE 3. ELABORER DES INFÉRENCES

- Jeu de carte / jeu de l'oie/
- Inspecteur Lafouine

Le marathon des inférences



Voici des modes d'emploi. Pour chacun d'eux, retrouve de quel objet il s'agit et surligne les indices dans le texte.

- Nettoyer le porte-capsule dans le l'eau savonneuse et le rincer ensuite sous l'eau courante.
- Remplir le réservoir d'eau avec de l'eau potable.
- Introduire le support de tasse et appuyer fermement vers le bas pour l'accrocher.
- Placer une tasse ou un bol.
- Mettre en position MARCHE



- Lorsque vous aurez installé l'appareil à l'endroit désiré, lavez-le d'abord avec l'eau du robinet tiède.
- Pour une bonne croissance des plantes aquatiques, utilisez un mélange adapté qui recouvrira le fond de l'appareil. Recouvrez d'une couche de gravier lavé.
- Disposez ensuite les éléments de décoration.
- Remplissez-le enfin presque totalement avec l'eau du robinet.

★ Je suis _____

★ Je suis _____

Pour chaque texte, indique qui parle et surligne les indices qui t'ont permis de répondre.

- ★ ➤ Depuis la formation des continents, je vivais à l'écart, sur une île déserte en plein océan. Je n'ai pas eu la chance, comme les autres pièces de mon espèce, d'assister à la naissance des civilisations, de participer aux grandes époques de la Préhistoire. Pourtant, j'aurais tant aimé, comme d'autres qui se trouvaient près des hommes, donner la vie au feu en me frottant contre un collègue !

Je suis _____

- ★ ➤ On nous pose sur une table. Comme je suis au fond du filet, je sors en dernier. Tour à tour, les deux capitaines commencent à nous examiner. Ils enfoncent leur pouce dans notre couche plastifiée, éliminant tout de suite les trop fermes et les trop mous. Et bientôt nous ne sommes plus que deux sphères en compétition, moi et mon voisin à la circonférence agréable. Le gardien de but me prend dans ses bras et me parle tout bas. Je vais et je viens entre ses mains. Quand il me fait tourner en me caressant avec la pointe de son nez pour sentir mon odeur, j'ai l'impression d'être un melon, un grand vin. Ses doigts me chatouillent et je ris.

Je suis _____



SÉANCE 3. ELABORER DES INFÉRENCES

Le marathon des inférences



- Jeu de carte / jeu de l'oie/
- Inspecteur Lafouine



Pour chaque phrase, précise à quelle moment ou période de la journée se passe l'action et surligne les indices.



➤ Avec des yeux écarquillés, les enfants découvrent les cadeaux au pied de l'arbre vert. _____



➤ Comme chaque jour, après son café, Guillaume, accompagné de son chien, sort faire sa promenade avant de partir au travail. _____

De quel pays parle-t-on ? Surligne les indices.



➤ La lecture de ce roman sur les samouraïs m'a donné envie de visiter ce pays et de découvrir son histoire et ses coutumes. Mais les tremblements de terre y sont fréquents. Et même si les immeubles ont été construits pour résister aux séismes, j'ai peur de tenter un tel voyage.

Qui aurait pu prononcer une telle phrase ? Surligne les indices.



➤ Enfin, nous allons sortir de cette boîte en carton. Le couvercle se lève et une femme nous observe. Elle nous prend dans ses mains, nous enfile. Et devant le miroir, elle admire ses pieds, notre élégance et notre éclat.



➤ Il y a des heurs que je porte cette charge. Et mon maître me fait sans cesse des reproches. Mes sabots sont usés et je n'ai qu'une envie : retourner dans mon enclos manger du foin. Je me tais car, si je braie, je recevrai des coups.



SÉANCE 3. ELABORER DES INFÉRENCES

- Jeu de carte / jeu de foie/
- Inspecteur Lafouine

Le marathon des inférences



Lis le texte suivant puis réponds aux questions.

La porte de la camionnette qui s'ouvre. On est happés.

Au fond, notre cousin est inanimé, en boule, une cagoule sur la tête. Je vois des outils, de la bâche plastique, de la corde de nylon... Ils vont nous tuer. Tu hurles, Olivier, on te met du scotch à carton sur les lèvres, un pull sur le visage. On t'attache les mains avec de la cordelette, tu reçois un coup sur la tête. Tu tombes. Je me précipite pour t'empêcher de te cogner. On me frappe. Comme toi, je perds connaissance au moment où le moteur démarre.



a. A qui s'adresse, indirectement, celui qui parle ? _____



b. Que se passe-t-il ? _____



c. Dans quel lieu se trouvent les personnages ? _____



d. Combien sont-ils à subir le même sort ? _____

Je colorie les étoiles que j'ai gagnées :





4. DEVIENS UN LECTEUR DETECTIVE

- Des textes qui résistent.
- Inspecteur Lafouine

Résolvez ces deux enquêtes : pensez à relever et à justifier les indices présents dans le texte qui vous ont conduits aux solutions.



ENQUETES

série 1
11

Bain moussant pour poissons exotiques.

Une main malveillante a saupoudré de lessive l'aquarium de madame Poussin. Les poissons n'ont pas du tout apprécié ce lavage forcé !

L'inspecteur Lafouine écoute les explications de la propriétaire.

« je suis partie en vacances pendant trois semaines. Quand je suis rentrée, j'ai découvert l'horrible drame. »

« Qui possède une clé de votre appartement ? » demande l'inspecteur.

« En cas de besoin, ma femme de ménage, mon fils et la concierge ont toujours un double. »

Lafouine se rend chez les personnes désignées par madame Poussin.

Le fils déclare : « je ne viens plus chez ma mère depuis quatre mois. Je n'ai jamais aimé son nouvel appartement et maintenant avec cette peinture verte qu'elle a mis partout c'est encore pire. »

La concierge explique : « je venais tous les deux jours pour nourrir les poissons et arroser les plantes. Je n'ai rien remarqué de particulier jusqu'à ce matin. »

La femme de ménage affirme : « madame Poussin m'avait demandé de passer pour faire l'appartement à fond. Les ouvriers qui ont repeint tous les murs pendant son absence, avaient laissé de la poussière un peu partout. »

Qui a mis la lessive dans l'aquarium ?

La sentinelle

F. Brown

Il était trempé et tout boueux, il avait faim et il était gelé, et il était à cinquante mille années-lumière de chez lui.

La lumière venait d'un étrange soleil jaune, et la pesanteur double de celle qui lui était coutumière, lui rendait pénible le moindre mouvement.

Il se leva pourtant et inspecta les alentours.

Depuis quelques dizaines de milliers d'années, la guerre sévissait dans cette partie de l'univers, figée en guerre de position. Les pilotes et leurs astronefs avaient quitté la place et seuls les fantassins occupaient le terrain. Depuis des milliers d'années, tous les jours, il occupait ce terrain. Cette saloperie de planète d'une étoile devenait un sol sacré, un sol à défendre puisque les Autres y étaient aussi.

Les Autres, c'est à dire la seule race douée de raison de la galaxie... des êtres monstrueux, ces Autres, cruels, hideux, ignobles.

Il était trempé et boueux, il avait faim et il était gelé. Mais les Autres étaient en train de tenter une manœuvre d'infiltration et la moindre position tenue par une sentinelle devenait un élément vital du dispositif d'ensemble.

Il restait donc en alerte le doigt sur la détente.

A cinquante mille années-lumière de chez lui, il faisait la guerre dans un monde étranger, en se demandant s'il reverrait jamais son foyer.

C'est alors qu'il vit l'autre approcher de lui, en rampant. Il tira une rafale. L'Autre fit un bruit affreux et étrange, s'immobilisa et mourut.

Il frissonna en entendant ce râle, et la vue de l'autre le fit frissonner encore plus. On devait pourtant en prendre l'habitude, à force d'en voir - mais jamais il n'y était arrivé. C'étaient des êtres vraiment répugnants, avec deux bras seulement et deux jambes, et une peau d'un blanc écoeurant nue et sans écailles.

Frédéric Brown, *Lune de Miel en enfer*



ENQUETES

série 1
12

L'amnésique.

Un homme, âgé d'une quarantaine d'années, vient d'être arrêté dans le train Bordeaux-Paris. Habillé d'une chemisette à fleurs, d'un short et d'une paire de sandalettes, l'individu ne possédait pas de billet de transport. Quand le contrôleur lui a demandé son nom, l'inconnu a répondu qu'il ne se souvenait plus de rien.

L'inspecteur Lafouine est chargé de retrouver l'identité de l'amnésique. Il consulte le fichier des personnes recherchées et sélectionne quatre noms.

Léon Lamaison a disparu alors qu'il était parti chercher du pain. On n'a retrouvé que le parapluie qu'il avait emporté pour se protéger de la pluie qui tombait le soir de son départ. Joël Marchand a été vu une dernière fois alors qu'il promenait son chien dans un parc. L'animal est rentré seul en ramenant dans sa gueule une des chaussures de son maître.

Alain Coulon s'est volatilisé alors qu'il faisait son jogging matinal.

Marc Breteuil n'a plus donné de ses nouvelles depuis une semaine. Sa femme affirme qu'ils étaient tous les deux sur la plage quand son mari est parti chercher des glaces. Elle ne l'a plus revu depuis.

Quelle est l'identité de l'inconnu ?

Lisez ce texte et répondez aux questions suivantes ?

Qui est "il" ?
Qui est "l'autre" ?



Trouvez des preuves dans le texte.



5. RAPPROCHEMENT ENTRE DES PHRASES DU TEXTE

- Langue : travailler sur les chaînes référentielles (pronoms -noms)
- Suivre un personnage dans un récit : être capable de relever tout ce qui concerne ce personnage (carte soleil / liste/schéma)



Redécouvrons ce récit vu dans la séance 1

COEUR de LION

Il était si courageux qu'on l'avait appelé Cœur de Lion. Ni le tonnerre, ni la pluie, ni le vent en rafales ne lui faisaient peur. Pas même la nuit et ses ombres inquiétantes et ses bêtes cachées et ses bruits bizarres. Rien ne l'effrayait. Jamais.

Aussi était-il devenu le héros de sa communauté. Quand on lui avait donné son surnom, il en avait été très fier, et il se promenait, la tête haute, la moustache arrogante, en répétant sans arrêt et très fort pour qu'on l'entende :

— Je m'appelle Cœur de Lion et je n'ai peur de rien ni de personne !

Un jour qu'il passait près d'une mare, il entendit un appel au secours. C'était une grenouille qui s'était coincé la patte dans une racine. La pauvre tirait vainement sur sa patte, rien à faire. Peu à peu, elle perdait ses forces et allait s'évanouir. Or, tapie sous une roche, la redoutable couleuvre d'eau n'attendait que ce moment pour se précipiter sur le batracien et l'avalier tout cru.

Cœur de Lion ne fit ni une ni deux.

Lui qui détestait l'eau, il n'hésita pas à se mouiller ; il trancha la racine et délivra la malheureuse. Il était temps, la couleuvre, déjà, déroulait ses anneaux.

Une autre fois, ce fut une fourmi qu'il tira d'embarras. L'inconsciente s'était fourvoyée dans la toile sucrée de l'épouvantable épeire. Il arriva juste à temps pour retirer la fourmi des pattes de la tisseuse.

Cœur de lion, enhardi par ces succès, décida de quitter son pays.

— Il faut, dit-il, que le monde entier admire mon courage, applaudisse à mes exploits.

On essaya de le retenir. Rien n'y fit. Ni les pleurs de sa mère, ni les mises en garde de son père. Il partit un beau matin, droit devant lui et sans se retourner.

Il n'alla pas loin.

Au premier détour de la haie, il rencontra une patte. Une grosse patte de chat. C'était Finaud, le matou des fermiers, un matou matois qui guettait depuis quelque temps la sortie du nid des mulots. Cœur de Lion finit son voyage dans l'estomac d'un chat. On a beau s'appeler Cœur de Lion, quand on n'est qu'un mulot, il vaut mieux prendre ses précautions.

Cœur de lion de Robert BOUDET, « La Petite Bête », © L'École des Loisirs.



5. RAPPROCHEMENT ENTRE DES PHRASES DU TEXTE

- Langue : travailler sur les chaînes référentielles (pronoms -noms)
- Suivre un personnage dans un récit : être capable de relever tout ce qui concerne ce personnage (carte soleil / liste/schéma)

1

Redécouvrons ce récit vu dans la séance 1

Analyser

▪ **Retour au texte vu dans la séance 1 pour analyser le procédé utilisé par l'auteur pour surprendre le lecteur**

Les hypothèses que nous avons faites nous montrent que le texte nous a menés par le bout du nez.

Nous allons retourner au texte pour découvrir le procédé utilisé par l'auteur pour nous surprendre.

- Consigne : dans le texte il y a six personnages. Choisis une couleur différente pour chacun d'eux et entoure de cette couleur chaque mot qui remplace le personnage.

2

Complète ensuite le tableau suivant :

	<i>Mots du texte qui ne font que reprendre le personnage</i>	<i>Éléments du texte qui reprennent <u>et</u> ajoutent une information supplémentaire</i>	<i>Rôle du personnage : victime, prédateur ou sauveur ?</i>
<i>Cœur de lion</i>			
<i>Grenouille</i>			
<i>Couleuvre</i>			
<i>Fourmi</i>			
<i>Epeire</i>			
<i>Chat</i>			

Consignes :

- Pourquoi la première colonne contient-elle 14 x « il » et 4 x « lui » pour désigner Cœur de lion ? Pourquoi la seconde colonne ne contient qu'un seul élément (« le héros ») ?
- Comment l'auteur a-t-il fait pour nous cacher l'identité de Cœur de Lion et nous mettre sur une fausse piste ?

6. ÊTRE CAPABLE DE PRÉDIRE

- A partir d'un texte troué / caviardé, établis des hypothèses de lecture (individuel).
- Confronte tes hypothèses à celles des autres (groupe de 3 ou 4 élèves).



Le texte **Le Credo** est caviardé : saurez-vous trouver les mots manquants ? Pourrez-vous expliquer comment vous avez procédé pour trouver des propositions ?



Les mots à trouver sont souvent des noms de marques.

LE CREDO

Jacques Sternberg



Il avait toujours été fasciné par [] à la télévision. Il n'en manquait jamais aucune, les jugeait pleines d'humour, d'invention, et même les films l'intéressaient moins que les coupures publicitaires dont ils étaient lardés. Et pourtant la pub ne le poussait guère à la consommation effrénée, loin de là. Sans être avare, ni particulièrement économe, il n'associait pas du tout la publicité à la notion d'achat.

Jusqu'au jour où il abandonna son apathie d'avaleur d'images pour prendre quelque recul et constater que la plupart des pubs ménagères, alimentaires, vacancières ou banalement utilitaires étaient toutes, d'une façon ou d'une autre, fondées sur la notion du plus, de la réussite à tous les niveaux, de la santé à toute épreuve, de l'hygiène à tout prix, de la force et de la beauté obtenues en un seul claquement de doigt.

Or, il avait toujours vécu avec la conscience d'être un homme fort peu remarquable, ni bien séduisant ni tellement laid, de taille moyenne, pas très bien bâti, plutôt fragile, pas spécialement attiré par les femmes et fort peu attirant aux yeux de ces mêmes femmes. Bref, il se sentait dans la peau d'un homme comme tant d'autres, anonyme, insignifiant, impersonnel.

Il en avait souffert parfois, il s'y était fait à la longue. Jusqu'au jour où, brusquement, toutes les publicités engrangées lui explosèrent dans la tête pour se concentrer en un seul flash aveuglant, converger vers une volonté bouleversante qui pouvait se résumer en quelques mots : il fallait que ça change, qu'il devienne une bête de consommation pour s'affirmer un autre, un plus, un must, un extrême, un miracle des mirages publicitaires.

Il consacra toute son énergie et tout son argent à atteindre ce but: se dépasser lui-même. Parvenir au stade suprême: celui d'homme de son temps, de mâle, de héros de tous les jours, tous terrains, toutes voiles dehors.

C'est sur le rasoir [] qu'il compta pour décrocher la perfection au masculin et s'imposer comme le meilleur de tous en tout dès le matin. La joie de vivre, il l'ingurgita en quelques minutes grâce à deux tasses de []. Après s'être rasé, il s'imbiba de [], l'eau de toilette aux effluves sauvages qui devaient attirer toutes les femmes, à l'exception des laiderons, évidemment. Et pour mettre encore plus d'atouts dans son jeu, en sortant de son bain, il s'aspergea de City, le [] de la réussite. Sans oublier d'avaler son verre d'eau d' [] la seule qui devait le mener aux sources pures de la santé. Il croqua ensuite une tablette de Nestlé, plus fort en chocolat, ce qui ne pouvait que le rendre plus fort dans la vie. Puis il décapsula son [] se délectant de ce yaourt symbole visuel de la virilité. Et termina par quelques gorgées de [], légendaire contrat du bonheur.

Il eut la prudence de mettre un caleçon [] celui du mâle heureux. Sa chemise avait été lavée par [] qui assurait une propreté insoutenable repérable à cent mètres. Il rangea ses maigres fesses dans un [] pour mieux les rendre fascinantes à chaque mouvement. Il enfila ses [] à coussins d'air, avec la conscience de gagner du ressort pour toute la journée. Son blouson [] lui donna un supplément d'aisance, celle des jeunes cadres qui vivaient entre jogging et marketing.

Avant de sortir pour aller au bureau, il vida une bouteille de [] pour sentir lui couler dans les veines la sensation Coke, il croqua ensuite une bouchée [] qui le fit rugir de bonheur et le gorgea d'une bestiale volonté de défier le monde de tous ses crocs. Il ne lui restait plus qu'à poser sur son nez ses verres solaires Vuarnet, les [] du champion, et d'allumer une Marlboro, la [] de l'aventurier toujours sûr de lui, que ce soit dans la savane ou sur le périphérique.

6. ÊTRE CAPABLE DE PRÉDIRE

- A partir d'un texte troué / caviardé, établis des hypothèses de lecture (individuel).
- Confronte tes hypothèses à celles des autres (groupe de 3 ou 4 élèves).



Le texte **Le Credo** est caviardé :
saurez-vous trouver les mots manquants ?
Pourrez-vous expliquer comment vous avez
procédé pour trouver des propositions ?

Lesté, des yeux aux pieds, de tous ces ingrédients de choc, il aborda sa journée de morne travail aux assurances en enlevant avec brio quelques affaires en suspens depuis des semaines et constata que plusieurs employées se retournaient sur son passage dans les corridors, sans compter que l'une d'elles lui avait adressé quelques mots.

Il quitta le bureau au milieu de l'après-midi pour aller dans un pub voisin où il commanda un Canada Dry, le dégustant avec la mâle assurance du buveur de whisky certain de ne pas dévier dans l'ivresse. Et rien qu'en jetant un vague regard derrière lui, il repéra immédiatement une jeune femme qui lui parut digne de se donner à lui. Elle était très joliment faite, un peu timide sans doute, mais l'air pas trop farouche et fort mignonne. Pour un homme peu habitué à la drague, il avait eu du flair et le coup d'œil. Grâce à Pink, Floc, Crash, Zoung, Blom ou Scratch sans doute.

Sans hésiter, il l'invita à prendre un verre à sa table. Elle le regarda de haut en bas, eut presque l'air de le humer, accusa alors un léger mouvement de recul impressionné.

- M'asseoir à votre table? dit-elle d'une voix essoufflée. Je n'oserais jamais. Vous êtes vraiment trop pour moi.

Il la rassura, l'enjôla, la cajola du regard, de la parole et, à peine une heure plus tard, il se retrouvait avec elle dans son petit appartement de célibataire. Il lui servit un Martini blanc, ne prit rien et lui demanda de l'excuser un instant après lui avoir délicatement effleuré les lèvres. Il ressentait le besoin de se raser de près.

Il entra dans sa minuscule salle de bains où la jeune femme, subjuguée, le suivit. Il s'aspergea de mousse à raser Williams surglobulée par l'anoline R4 diluée dans du menthol vitaminé, puis il prit son rasoir et vit sa compagne se décomposer.

- Non, balbutia-t-elle, oh ! non! Moi qui croyais que vous seriez mon idéal.. Mon rêve de perfection masculine...Mais ce n'est pas avec Contour Gillette que vous vous rasez, c'est avec Gillette G.II... Rien ne sera jamais possible...

Il n'eut même pas le temps de la rattraper, déjà elle avait ouvert et refermé la porte derrière elle.

Jacques Sternberg, *Histoires à dormir sans vous*, 1990.